

[Texte]

Mr. Leggatt: Is there an intent that there be continuing discussions on this subject, discussions in which Canada will participate as a member of the World Bank?

Mr. Andrew: This is not as a member of the World Bank necessarily but as a country that is undertaking some modest aid programs in the area.

The Chairman: One more question, Mr. Leggatt.

Mr. Leggatt: Thank you.

My question now concerns the point made by the Minister in his address to the United Nations and the concern that he expressed, I am sure, on behalf of all of us, about the real risks that are inherent in the proliferation of nuclear weapons. In that particular address, the Minister referred to the International Atomic Energy Agency's requirements in terms of control over the dispersion of waste products—for example, out of the CANDU reactor.

Now, at the present time, that organization does not discriminate between peaceful and military nuclear devices. In other words, as I understand the international regulations, if a country embarks on an explosive device which it terms to be peaceful, that does not come within the terms of reference of that particular agency; and in your address to the United Nations, Mr. Minister, you indicated that Canada would be relying upon these particular controls under that particular agency.

My question, Mr. Minister, is: in terms of our proposal for sale of these reactors to countries such as Argentina, which is not a member of the Nuclear Nonproliferation Treaty, proposals to places like South Viet Nam, which is not a member of the Nuclear Nonproliferation Treaty, what is there in a bilateral arrangement that can cover what I would suggest is a real hole in terms of stopping the proliferation of nuclear weapons through the use of the plutonium waste products from the CANDU reactor?

Mr. MacEachen: I understand there may be some doubt as to whether a so-called peaceful explosion is included under the safeguards that you mention. Certainly what Canada will do in the absence of strengthening of the IAEA safeguards or any other international rule would be to demand or seek or ensure that we got the strictest safeguards covering this point in any bilateral arrangements that were made with respect to the sale of a CANDU reactor to any other country; that we would attempt—we do attempt and are attempting—to overcome any such possibility, any such gap by bilateral arrangements.

Mr. Leggatt: And in terms of . . .

• 2115

The Chairman: I am sorry, Mr. Leggatt, I am sorry your time is exhausted.

Mr. Leggatt: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Macquarrie.

Mr. Macquarrie: Thank you, Mr. Chairman. I am not going to comment on the gratuitous reference to my youthful naiveté or say thank you for the careful adjudication of my speech which is the most thorough I have had since I took elocution when I was 14 years old, and then I had to pay for it, but I want to warn Mr. Roberts that I do not want him to start smearing me and if he should call me a great abstainer that is exactly how I would regard it.

[Interprétation]

M. Leggatt: Est-ce que l'intention est de poursuivre les entretiens à ce sujet, ou des purparlers auxquels le Canada participerait à titre de membre de la Banque mondiale?

M. Andrew: Ce n'est pas nécessairement comme membre de la Banque mondiale mais comme pays entretenant de fournir de modestes programmes d'assistance dans cette zone.

Le président: Une autre question, monsieur Leggatt.

Mr. Leggatt: Merci.

Ma question s'arrête sur un point du discours prononcé par le Ministre aux Nations unies et le souci qu'il a exprimé, en notre nom à tous, j'en suis persuadé, des risques réels inhérents à la prolifération des armes nucléaires. Dans ce discours en particulier, le Ministre a fait allusion à l'Agence internationale de l'Énergie atomique et du contrôle qui s'impose des déchets atomiques, ainsi dans le cas du réacteur CANDU.

A l'heure actuelle, l'organisme ne distingue pas entre les appareils nucléaires pacifique et militaires. C'est-à-dire, d'après mon interprétation des règlements internationaux, que si un pays prétend destiner à des fins pacifiques un appareil explosif, l'agence n'en est pas responsable; et dans votre discours aux Nations unies, monsieur le ministre, vous avez indiqué que le Canada compterait sur ces contrôles de l'Agence.

Ma question, monsieur le ministre, est la suivante: relativement à la vente éventuelle de ces réacteurs à des pays comme l'Argentine, qui n'est pas membre de l'Accord pour la non-prolifération des armes nucléaires, ou au Sud-Vietnam qui n'est pas membre de l'Accord sur la non-prolifération des armes nucléaires, quelle est l'entente bilatérale pouvant combler une brèche sérieuse qui empêcherait de restreindre la prolifération des armes nucléaires par l'utilisation des déchets de plutonium du réacteur CANDU?

M. MacEachen: Je crois comprendre qu'un doute existe concernant les sauvegardes contre une explosion pacifique telle que celle que vous décrivez. Le Canada demanderait certainement, si les sauvegardes n'étaient pas fortifiées par AIEA ou en vertu de tout autre règlement international, ou chercherait à s'assurer les plus strictes sauvegardes sur ce point par des ententes bilatérales conclues pour la vente du réacteur CANDU à tout autre pays; c'est-à-dire que nous nous efforcerions—nous nous efforçons et nous essayons d'obtenir—que toutes éventualités de cette nature soient évitées en corrigeant la moindre lacune des arrangements bilatéraux.

Mr. Leggatt: Et en termes de . . .

Le président: Excusez-moi, monsieur Leggatt, mais votre temps de parole est écoulé.

M. Leggatt: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Monsieur Macquarrie.

M. Macquarrie: Je vous remercie, monsieur le président. Je ne vais pas faire allusion à la référence gratuite à ma naiveté juvénile et remercier pour la place faite à mon discours, qui est mon meilleur depuis que j'ai appris à parler à l'âge de 14 ans, mais je tiens à avertir M. Roberts que je ne le laisserai pas me traîner dans la boue en me traitant de grand abstentionisme.